



Photo: Nathalie St-Pierre

## POUR UNE SOCIAL-DÉMOCRATIE RENOUVELÉE

LE NOUVEAU CONTEXTE MONDIAL REND SOUHAITABLE ET POSSIBLE UN RETOUR À L'IDÉAL SOCIAL-DÉMOCRATE.

Claude **Gauvreau**

**La chef du Parti québécois,** Pauline Marois, déclarait récemment: «L'enrichissement des individus de tous les âges sera au centre de notre politique économique, car il n'existe pas de richesse partagée qui ne fût d'abord créée.» Plusieurs observateurs ont interprété cette déclaration comme un signe d'abandon de la social-démocratie par le PQ.

«De nombreux Québécois ont

l'impression que la social-démocratie est morte ou en crise. Pourtant, son objectif de conjuguer la défense des libertés individuelles avec les préoccupations de justice et de solidarité sociales est toujours d'actualité», soutient le professeur Joseph-Yvon Thériault, du Département de sociologie.

Ce chercheur, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie, fait partie du Consortium de recherche pour une

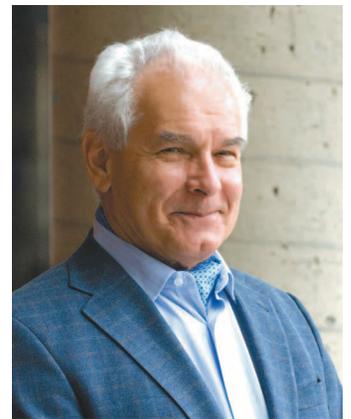
social-démocratie renouvelée, créé en décembre dernier. Le Consortium réunit des représentants de la chaire, du Centre d'études et de recherches internationales (CÉRIUM) de l'Université de Montréal, du Laboratoire de recherche sur les politiques et les pratiques sociales (LARREPS), du groupe Gaïa Presse, de l'Institut de recherche en économie contemporaine et des Éditions Vie économique.

suite en P02 ►

### DES DIPLÔMÉS À L'HONNEUR P04



### DE LA COOP AU PÉROU P07



### TOUJOURS ACTIF! P11



### DIVERSITÉ ET FÉMINISME P13



Imprimé sur papier  
100% recyclé

**Dépôt légal**  
Bibliothèque nationale  
du Québec  
Bibliothèque nationale  
du Canada  
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM  
peuvent être reproduits sans  
autorisation, avec mention  
obligatoire de la source.

## UQAM

Université du Québec à Montréal  
C. P. 8888, succ. Centre-ville,  
Montréal (Québec) • H3C 3P8

▼ suite de la PO1 |  
Pour une social-démocratie renouvelée

## ALIMENTER LE DÉBAT PUBLIC

La démarche du Consortium n'est pas associée à un parti politique et vise plutôt à alimenter le débat public, souligne Joseph-Yvon Thériault. Selon lui, un nouveau contexte mondial rend souhaitable et possible un retour à l'idéal social-démocrate. Ce contexte est marqué par un double échec : l'écroulement de la plupart des

savoir, vieillissement de la population, préoccupations environnementales – exigent de repenser la social-démocratie sans rompre avec ses principes de base.

Des choix politiques difficiles doivent être faits tout en maintenant les objectifs de solidarité collective, note Joseph-Yvon Thériault. «L'État, par exemple, doit-il consacrer 40 % ou 60 % de ses revenus aux services sociaux ? Et comment concilier les enjeux environnementaux et les exigences



«LA SOCIAL-DÉMOCRATIE REPRÉSENTE LA SEULE VOIE POLITIQUE DE GAUCHE CRÉDIBLE, CAPABLE DE PROPOSER DES RÉFORMES S'INSCRIVANT DANS LA POURSUITE DU BIEN COMMUN.»

– Joseph-Yvon Thériault, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie

régimes socialistes d'inspiration marxiste et la crise mondiale du capitalisme financier, laquelle indique les limites du néolibéralisme.

«La social-démocratie représente la seule voie politique de gauche crédible, capable de proposer des réformes s'inscrivant dans la poursuite du bien commun», affirme le chercheur. Cela dit, les mutations de l'environnement sociopolitique, économique et culturel des dernières décennies – mondialisation, montée du pluralisme identitaire, émergence d'une économie du

du développement économique ?»

Le sociologue constate que la mondialisation a remis en question la place des États-nations dans la régulation économique et sociale. Mais la crise financière, dit-il, a aussi révélé les limites d'une régulation exclusivement marchande. «Même les grands banquiers et les dirigeants politiques du G20 parlent maintenant de renforcer la régulation étatique.»

## L'ÉTAT NE PEUT AGIR SEUL

Au Québec, ce sont les mouvements sociaux, comme le mouve-

ment syndical, le mouvement des femmes, le mouvement écologiste et celui de l'économie sociale, qui sont les principaux porteurs des valeurs sociale-démocrates, observe le professeur. «C'est souvent sous leur pression que le Parti québécois et le Parti libéral ont mis en œuvre des politiques s'inspirant de la social-démocratie.» Selon lui, un des défis de la social-démocratie consiste justement à arrimer la démocratie représentative et la démocratie participative. «L'État doit définir l'intérêt général en collaboration avec les acteurs de la société civile.»

L'articulation des rapports entre nationalisme et social-démocratie représente un autre défi, poursuit Joseph-Yvon Thériault. «Certains considèrent que la souveraineté du Québec est préalable au choix d'une orientation social-démocrate, tandis que d'autres, à Québec Solidaire notamment, veulent rompre avec l'idée d'accorder la priorité à la question nationale.»

Le Consortium souhaite établir des liens avec des représentants des organisations de la société civile et des mouvements sociaux. Il prévoit organiser un forum de discussion à la fin mai pour dresser une première synthèse de ses travaux de réflexion, ainsi qu'un grand colloque international à l'automne 2010. ■

On peut consulter les documents de travail du Consortium à l'adresse suivante :  
<http://www.chantiersocialdemocratie.org/spip.php?article26>

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
[uqam.ca/entrevues](http://uqam.ca/entrevues) ●

En 2008-2009, la Fondation de l'UQAM a remis plus de 247 000 \$ en bourses à des étudiants de premier, deuxième et troisième cycles de la Faculté des arts grâce au soutien de ses généreux donateurs.

[www.fondation.uqam.ca](http://www.fondation.uqam.ca)

UQAM  
LA FONDATION

30 ans  
d'engagement  
et de réussite

La Fondation de l'UQAM  
salue la réussite  
des étudiants  
de la Faculté des arts

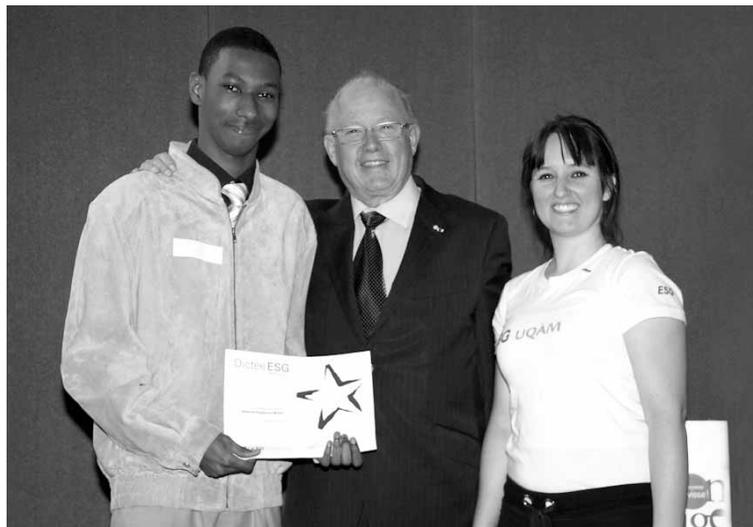
# DICTÉE ESG : DIX SUR DIX !

ABDOUL STÉPHANE NIANE A RÉALISÉ UNE PERFORMANCE PARFAITE LORS DE LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA DICTÉE ESG.

Claude **Gauvreau**

Étudiant de première année au baccalauréat en sciences comptables, Abdoul Stéphane Niane a réalisé une performance parfaite lors de la Dictée ESG, qui a eu lieu le 10 avril dernier. Sa dictée sans faute lui a permis de rafler la première position et d'obtenir le remboursement de ses frais de scolarité du trimestre d'hiver 2010, à hauteur de 1 000 \$. Matthieu Déborbe, étudiant au baccalauréat en urbanisme, est arrivé en deuxième position (trois fautes), tandis que Éva Mascolo-Fortin, étudiante au certificat en économique, s'est classée troisième (quatre fautes).

Près de 75 étudiants de l'École des sciences de la gestion ont participé à cette première édition de la Dictée ESG, organisée par l'Association étudiante de l'École des sciences de la gestion (AéESG), sous la présidence d'honneur de Bernard Landry, professeur au Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale. «Nous sommes agréablement surpris de constater que, même dans un domaine où la langue de travail est souvent l'anglais, les étudiants en gestion sont conscients de l'importance de bien maîtriser le français», a déclaré Simon Boulet,



Abdoul Stéphane Niane, en compagnie du professeur Bernard Landry et de Karine Duperré, responsable de la dictée ESG. | Photo: Andrey Ivanov

président de l'AéESG.

Avec ses *icônes décaties*, ses *desseins byzantins*, son *approche tatilonne* et ses *algorithmes sibyllins*, la dictée de plus de 300 mots présentait de nombreux pièges. «L'exercice était corsé, reconnaît Abdoul Stéphane Niane. Heureusement, grâce à mes lectures, je connaissais le sens et la manière d'écrire de nombreux mots.»

## VALORISER LA LANGUE FRANÇAISE

La décision d'organiser un tel concours n'est pas le fruit du hasard. L'AéESG a été piquée par une déclai-

ration de l'ancien doyen de l'École, Pierre Filiatrault, professeur au Département de marketing et rédacteur de la dictée, qui affirmait, dans l'édition du 5 septembre 2009 du journal *Les Affaires*, que les étudiants en gestion «ne savent ni lire ni écrire». Voilà pourquoi l'association a voulu démontrer qu'elle valorisait la langue française auprès de ses membres.

Plusieurs personnes ont été associées au projet, dont René Vézina, lecteur de la dictée et chroniqueur au journal *Les Affaires*, ainsi que Sophie Piron, professeure au Département de

linguistique et collaboratrice au journal *L'UQAM* pour la chronique *Sur le bout de la langue*. Sophie Piron a corrigé le texte de la dictée et identifié tous les cas où des variantes orthographiques étaient acceptables, donné des indications de prononciation au lecteur et conseillé l'équipe de correcteurs. «C'était une expérience très agréable, déclare-t-elle. J'ai été étonnée de voir à quel point les étudiants se sont prêtés au jeu. Il faut dire qu'il y avait des prix très intéressants à gagner.»

Selon la doyenne de l'ESG, Ginette Legault, cette initiative s'inscrit dans la stratégie globale de valorisation du français à l'École. «Nos enseignants seront incités à promouvoir la Dictée ESG, dit-elle. Dès l'automne prochain, nous suggérerons aux professeurs et aux chargés de cours de prévoir, dans leurs plans de cours, des modalités d'évaluation qui encourageront les étudiants à améliorer leurs compétences en français.»

Originaire du Sénégal, Abdoul Stéphane Niane en est à son deuxième séjour au Québec. Son objectif ? Terminer son baccalauréat à l'UQAM et acquérir le titre de comptable. «Il est possible que je reste au Québec plus longtemps que prévu, dit-il. J'adore Montréal et sa vie culturelle, moi qui suis un passionné de littérature, de musique et de cinéma.» ■

Le texte de la dictée est disponible sur : [www.dicteeseg.com](http://www.dicteeseg.com)



## JOURNÉE DE SENSIBILISATION AUX ÉTUDIANTS EN SITUATION DE HANDICAP

Plusieurs personnes et organismes ont participé, le 1<sup>er</sup> avril dernier, à la Journée de sensibilisation aux étudiants en situation de handicap de l'UQAM. Cet événement, organisé par le Service d'accueil et de soutien aux étudiants en situation de handicap (SASESH), a permis d'en apprendre davantage sur les réalités que vivent quotidiennement plus de 500 étudiants.

Le coup d'envoi de la journée s'est fait en présence du vice-recteur à la recherche et à la création, Yves Mauffette, de la doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation, Monique Brodeur, de la directrice générale adjointe de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ), Anne Hébert, et du directeur du partenariat et de l'intervention individuelle de l'OPHQ, Pierre Chabot. ■

# PARCOURS D'UN SCULPTURAHOLIC

LA FACULTÉ DES ARTS DÉCERNE SON PRIX RECONNAISSANCE UQAM 2010 À DAVID ALTMEJD POUR LA POURSUITE D'UNE REMARQUABLE CARRIÈRE INTERNATIONALE DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS.

Jean-François Ducharme

David Altmejd peut rarement profiter d'un moment de répit. Lorsqu'il n'est pas en train de concevoir une sculpture ou de préparer une exposition, l'artiste présente ses œuvres dans des galeries à Londres, New York ou Bruxelles. Malgré son horaire surchargé, le lauréat du Prix Reconnaissance de la Faculté des arts a consacré près d'une heure au journal *L'UQAM* lors d'une exceptionnelle journée de congé – un jour férié, de surcroît! David Altmejd serait-il *workaholic*? «Je dirais plutôt *sculpturaholic*, lance-t-il, mi-blagueur, mi-sérieux. J'ai besoin de faire exister mes sculptures, de les faire vivre de manière indépendante. Je suis convaincu qu'elles développent leur propre intelligence, qu'elles font leurs propres choix.»

## FASCINÉ PAR L'ÉVOLUTION

David Altmejd ne se destinait pourtant pas aux arts, mais plutôt aux sciences. Après ses études collégiales, il s'inscrit en sciences biologiques à l'Université McGill. «J'ai toujours été fasciné par l'évolution de l'être humain, raconte-t-il. Ce qui m'intéressait dans la biologie, c'était la possibilité de construire et d'inventer, et non pas d'apprendre le langage scientifique conventionnel. J'ai lâché les sciences pour étudier au baccalauréat en arts visuels à l'UQAM.» Ses parents – sa mère est l'ancienne rectrice par intérim de l'UQAM, Danielle Laberge – et son entourage l'appuient dans cette voie, sachant qu'il a du talent en dessin et en peinture.

Dès ses premiers cours au baccalauréat, il tombe amoureux de la sculpture. «Les objets ont une grande puissance, explique-t-il. Ils existent dans le même espace que



David Altmejd. | Photo: Jean-François Hamelin

nous, respirent le même air et dégagent une grande énergie.» Il apprécie la grande liberté de cet art, notamment pour ce qui est de la taille des œuvres. Il présente d'ailleurs dans la même exposition des sculptures énormes – sa plus récente mesure 2,4 m de haut par 3,6 m de large – et d'autres, minuscules comme une boîte de mouchoirs!

Son inspiration, il la puise à plusieurs endroits. D'abord, dans les personnages fantastiques. «Je suis nostalgique des films de science-fiction de mon enfance, souligne-t-il. Le fantastique me permet d'explorer davantage que le

réel.» Ensuite, dans les matériaux qu'il utilise. «Je m'intéresse beaucoup au processus, à la découverte des limites et possibilités des différents matériaux.» Utilisant principalement le verre, le cristal, le *plexiglass* et le bois, David Altmejd rêve du jour où il travaillera le métal. «Mais pour cela, je devrai agrandir mon atelier et prendre des cours de soudure!», précise-t-il.

Sa plus grande source d'inspiration? Sa sculpture précédente, celle qu'il est en train de terminer. «Lorsque je travaille sur une œuvre, ça bouillonne dans ma tête à tel point que j'ai déjà hâte

d'entamer la prochaine, dit-il. Tous les accidents, tous les imprévus me donnent des idées.»

## RENOMMÉE INTERNATIONALE

À seulement 35 ans, David Altmejd possède déjà une renommée internationale. Il a notamment représenté le Canada à la Biennale de Venise en 2007, et ses œuvres se retrouvent dans des collections permanentes comme celles du musée Guggenheim et du Whitney Museum de New York. En 2009, le Montréalais a remporté le prix Sobey, l'une des plus prestigieuses récompenses en arts visuels au Canada. Ce prix, décerné à un artiste de moins de 40 ans, est doté d'une bourse de 50 000\$.

Trois galeries représentent David Altmejd : la Stuart Shave Modern Art de Londres, la Andrea Rosen Gallery de New York et la galerie Xavier Hufkens de Bruxelles. C'est à ce dernier endroit qu'il présentera sa prochaine exposition solo, *Le Guide*, à laquelle il a consacré près de cinq mois de travail.

Malgré tous ses succès, David Altmejd demeure humble. «Je m'arrête au Café des arts chaque fois que je passe par l'UQAM, et je peux t'assurer que je ne suis pas si connu que ça, dit-il en riant. Je ne suis pas vraiment conscient des prix remportés, parce que je suis concentré sur mon travail. C'est la seule chose vraie pour moi.»

Quels sentiments l'habitent à l'idée de recevoir le Prix Reconnaissance le 26 avril prochain? «Wow!, laisse-t-il échapper. Je suis super fier que cette reconnaissance provienne de chez moi. J'ai toujours un profond attachement envers l'Université, notamment envers la directrice de la Galerie de l'UQAM, Louise Déry. Cette approbation de mes pairs me touche davantage qu'un article dans le *New York Times*.» ■

Pour connaître les autres lauréats des Prix Reconnaissance : [www.prixreconnaissance.uqam.ca](http://www.prixreconnaissance.uqam.ca)

# POUR L'ENGAGEMENT DES FEMMES

LA TÉLUQ DÉCERNE SON PRIX RECONNAISSANCE UQAM 2010 À ÉLAINE HÉMOND POUR SES QUALITÉS DE VULGARISATRICE ET SON IMPLICATION À L'ÉCHELLE NATIONALE ET INTERNATIONALE EN FAVEUR DE L'ENGAGEMENT POLITIQUE DES FEMMES.

Jean-François **Ducharme**

Quatorze mairesses et 25 conseillères élues aux élections municipales de 2009 doivent une fière chandelle à Éleine Hémond. Depuis 1998, ces femmes – ainsi que des centaines d'autres – ont réussi, grâce à la formation, à l'accompagnement et au réseautage offert par le groupe Femmes, politique et démocratie, qu'elle a fondé, à accéder à des postes de direction, que ce soit dans les gouvernements ou les milieux socio-économiques. «Toutes ces femmes possédaient déjà un immense potentiel de leaders; il ne leur manquait que la confiance en elles, affirme la lauréate du Prix Reconnaissance de la TÉLUQ. Je suis fière qu'elles aient concrétisé leur rêve. Tout comme elles, j'ai moi aussi consacré ma vie à repousser les frontières qui m'étaient imposées de l'extérieur.»

## CONSTRUIRE DES CABANES D'OISEAUX

Née à Chicoutimi en 1946, Éleine Hémond se rappelle avec précision la première fois où elle s'est butée à de telles frontières. Elle avait huit ans et se trouvait dans un club similaire à celui des scouts. «Les responsables nous avaient divisés en deux groupes : les garçons construisaient des cabanes d'oiseaux, les filles brodaient des fleurs, se rappelle-t-elle. Je trouvais cela tellement injuste que l'on m'interdise de construire des cabanes d'oiseaux! J'ai quitté le groupe aussitôt.» Cet événement a eu une influence marquante sur sa carrière. «Toute ma vie, j'ai construit des cabanes d'oiseaux; pas pour les enfermer, mais pour les aider à grandir.»

À l'adolescence, alors qu'elle rêve de devenir journaliste, le curé conseille à ses parents de l'inscrire à l'école de secrétariat. Détentrice d'un diplôme qu'elle n'a pas choisi,



Éleine Hémond. | Photo: Gilles Fréchette

elle s'inscrit alors au certificat en langue et culture espagnoles à l'Université de Madrid. À son retour au Québec, deux ans plus tard, Éleine Hémond se retrouve dans une société en pleine effervescence. Elle s'implique à fond dans plusieurs projets, travaillant à l'Expo 67, puis à l'Office franco-québécois pour la jeunesse. C'est là qu'elle tombe amoureuse d'un Français, avec qui elle part vivre un «retour à la nature» en Corse. Restauration d'un vieux couvent, éducation de deux enfants et élevage de poules et de moutons occupent la plupart de ses journées pendant 11 ans. «Ce fut un véritable bonheur d'avoir une vie de famille dans ce contexte extraordinaire», souligne-t-elle.

De retour au Québec, en 1986,

elle s'inscrit en journalisme, domaine dans lequel elle travaillera pendant près de 20 ans. Elle fait sa marque en rédigeant des portraits, principalement de femmes. «Je me demandais pourquoi les femmes que j'interviewais, pourtant très brillantes, n'occupaient pas de postes d'influence dans les universités, les banques ou les gouvernements», commente-t-elle.

Cette question la pousse à s'inscrire, à 50 ans, à la maîtrise ès arts à la TÉLUQ, où elle rédige son mémoire sur la formation des femmes en vue de l'engagement démocratique. Son directeur est le professeur Michel Umbriaco, avec qui elle fondera Femmes, politique et démocratie. Le groupe a eu un impact majeur sur la place des femmes en politique : une centaine

de ses étudiantes occupent aujourd'hui des postes de direction.

Malgré ces avancées, il y a toujours place à amélioration, souligne la militante. «La place des femmes en politique n'est pas encore ancrée dans les faits, dit-elle. Ce que nous proposons, c'est une formule de mixité 40-60, soit qu'au moins 40 % d'hommes ou de femmes se retrouvent dans chaque gouvernement.»

## LEADERSHIP INTERNATIONAL

Depuis deux ans, Éleine Hémond a passé le flambeau de Femmes politiques et démocratie à d'autres femmes. Elle se consacre maintenant à la formation des femmes à l'international. «Je rêve que le Québec affirme son leadership en matière de genre et de gouvernance, dit-elle. Avec tout ce que nous avons accompli au cours des 50 dernières années, nous pouvons être un modèle pour les autres.»

Directrice de la firme de consultation Planète mixte internationale, elle espère que les Haïtiennes, Marocaines, Sénégalaises et Libanaises adopteront leur propre formule de Femmes, politiques et démocratie. Malgré le terrible tremblement de terre qui a secoué le pays en janvier dernier, elle est particulièrement confiante dans l'avenir politique des Haïtiennes. «Après le génocide de 1994, les Rwandaises ont pris leur place, et comptent aujourd'hui parmi les femmes les plus impliquées politiquement au monde. La même chose pourrait se produire en Haïti.»

Pour Éleine Hémond, ce Prix Reconnaissance de la TÉLUQ vient couronner un parcours qui, malgré quelques détours, «n'est pas du tout incohérent». «C'est un énorme bonheur de recevoir ce prix, conclut-elle. La TÉLUQ et Michel Umbriaco ont été la bougie d'allumage de mes réalisations des 15 dernières années.» ■

Pour connaître les autres lauréats des Prix Reconnaissance : [www.prixreconnaissance.uqam.ca](http://www.prixreconnaissance.uqam.ca)



## Palmarès des ventes du 5 au 18 avril

1. **Offshore**  
Alain Deneault - Écosociété  
**Auteur UQAM**
2. **Tout bouge autour de moi**  
Dany Laferrière - Mémoire d'encrier
3. **Ru**  
Kim Thuy - Libre Expression
4. **Web social : Mutation de la communication**  
Collectif - PUQ  
**Auteurs UQAM**
5. **Énigme du retour**  
Dany Laferrière - Boréal
6. **Invisible**  
Paul Auster - Actes Sud
7. **Adrien Arcan, führer canadien**  
Jean-François Nadeau - LUX
8. **Réveuse d'Ostende**  
Eric-Emmanuel Schmitt - Livre de poche
9. **Concerto à la mémoire d'un ange**  
Eric-Emmanuel Schmitt - Albin Michel
10. **Monsieur Personne**  
Roger Hargreaves - Hachette
11. **Stéroïdes pour comprendre la philosophie**  
Normand Baillargeon - Amérik Média  
**Auteur UQAM**
12. **Québec athée**  
Claude Braun - Michel Brûlé  
**Auteur UQAM**
13. **Laïcité et liberté de conscience**  
Jocelyn Maclure / Charles Taylor - Boréal
14. **Art de la méditation**  
Matthieu Ricard - NIL
15. **Modernité et religion au Québec**  
Robert Mager (dir.) - PUL
16. **Mes parents se séparent... et moi alors ?**  
Nadia Gagnier - La Presse  
**Auteure UQAM**
17. **Peur des barbares**  
Tzevan Todorov - Robert Laffont
18. **État du Québec 2010**  
Collectif - Boréal  
**Auteurs UQAM**
19. **Femmes vintage**  
Jocelyne Robert - De l'Homme
20. **Un monde sans fin**  
Ken Follett - Livre de poche

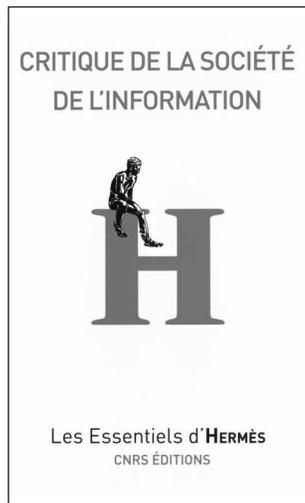
514 987-3333  
coopuqam.com



## AU NOM DU PÈRE

Qu'est-ce, aujourd'hui, qu'un père ? Qu'advient-il désormais de la figure paternelle dans un contexte social qui a transformé la famille et redéfini les rapports entre l'homme et la femme ? Qu'en disent les écrivains contemporains, hommes ou femmes, dans leurs fictions ? Dans *Au-delà du nom. La question du père dans la littérature québécoise actuelle*, la professeure Lori Saint-Martin, du Département d'études littéraires, fait le pari d'explorer tant les voies nouvelles que les impasses suscitées par cette « crise de la paternité ».

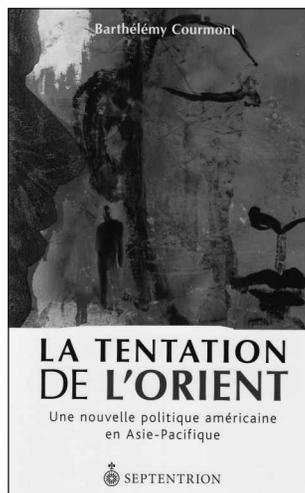
L'auteure se penche sur un vaste corpus de textes écrits pour la plupart au cours de 20 dernières années. Elle montre que loin de s'être éclipsé, le père est présent en force dans la fiction québécoise, sous des formes plus variées que jamais. Celui-ci prend également la parole pour dire son expérience quotidienne, alors que, jusque-là, c'est l'enfant-narrateur qui l'encensait ou le jugeait. *Au-delà du nom* transmis aux enfants par l'état civil et d'un pouvoir parfois abusif, une paternité nouvelle se dessine, écrit Lori Saint-Martin. Parmi les auteurs étudiés, mentionnons Marie-Claire Blais, Louis Hamelin, Anne Hébert, Robert Lalonde, Suzanne Jacob et Wajdi Mouawad. Paru aux Presses de l'Université de Montréal. ■



## UNE SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION ?

Difficile de cerner les profondes transformations apparues parallèlement à l'introduction accélérée des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Vivons-nous une époque de changements ou un changement d'époque ? Cette question est au centre de l'ouvrage collectif *Critique de la société de l'information*, publié aux éditions de CNRS sous la direction de Jean-Paul Lafrance, chercheur rattaché à la Chaire UNESCO-Bell en communication.

L'expression *société de l'information* a été consacrée comme expression hégémonique parce qu'elle a été adoptée d'emblée par les pays développés, par les grands organismes internationaux et par la plupart des décideurs publics et privés. Chose certaine, la société dite de l'information a transformé les industries culturelles et les médias. À l'ère d'Internet et de la téléphonie mobile, les médias deviennent interactifs et participatifs. Dans la présentation de l'ouvrage, Jean-Paul Lafrance rappelle toutefois l'existence du fossé entre inforiches et infopauvres, non seulement dans les pays en développement mais aussi au sein des pays riches (sous-équipement des ménages, barrière des langues et des cultures, diversité des matériels). « Paradoxe, écrit le chercheur, les difficultés de communiquer seront un des traits majeurs de la société de l'information ! » ■



## LE DÉFI ASIATIQUE

Depuis l'arrivée au pouvoir de Barack Obama, les États-Unis se sont lancés dans une vaste redéfinition de leur politique en Asie-Pacifique. L'objectif est double : répondre aux défis contemporains et maintenir une présence importante dans une région aux enjeux multiples, pourtant délaissée ces dernières années. Dans *La tentation de l'Orient*, Barthélémy Courmont, professeur invité au Département de science politique, analyse cette nouvelle politique américaine qui s'expliquerait par la montée en puissance de la Chine, mais aussi par l'importance que représentent, sur les plans économique et stratégique, des alliés de Washington comme le Japon, la Corée du Sud ou Taïwan.

Selon l'auteur, qui est aussi titulaire par intérim de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques, ce redéploiement de la politique étrangère américaine vers l'Asie pourrait marquer la plus grande transformation depuis la fin de la guerre froide et symbolise la puissance de cette région qui s'impose désormais comme un pôle dominant. La politique asiatique des États-Unis se heurte cependant à plusieurs problèmes : compétition avec la Chine, mouvements d'hostilité de plus en plus nets chez ses alliés ou encore crise nucléaire nord-coréenne. Paru aux éditions du Septentrion. ■

# DE LA COOP AU PÉROU

AU DÉBUT DE L'ANNÉE, L'ÉTUDIANTE CATHERINE RODRIGUEZ NE CONNAISSAIT RIEN DU MOUVEMENT COOPÉRATIF. DEPUIS, SON IMPLICATION À LA COOP UQAM L'A MENÉE JUSQU'AU PÉROU!



Dans la cour du Colegio cooperativo San Felipe, à Lima. | Photo: Catherine Rodriguez

Marc-André Sabourin

Comme plusieurs autres étudiants de l'UQAM, Catherine Rodriguez a profité de sa semaine de lecture pour aller dans le sud. Mais au lieu de bronzer sur les plages, elle a consacré son temps à la visite de coopératives à Lima, la capitale du Pérou. Pour organiser son séjour de dix jours, l'étudiante de deuxième année à la maîtrise en communication n'a pas fait affaire avec une agence de voyages, mais avec le réseau Coopsco, dont fait partie la Coop UQAM. «J'ai fait ce voyage dans le cadre d'un programme réservé aux administrateurs étudiants du réseau Coopsco, explique celle qui est également présidente du conseil d'administration de la Coop UQAM. L'objectif était de voir ce qui se fait dans le mouvement coopératif au Pérou.» Elle-même d'origine péruvienne par son père, elle se rendait

pour la première fois dans ce pays d'Amérique latine.

Avec un groupe de six étudiants issus du réseau Coopsco, Catherine visitait deux à trois coopératives par jour. «J'ai vraiment vu de tout : des coopératives de travail, d'artistes, d'alimentation, d'éducation.» Elle a été particulièrement marquée par une école primaire et secondaire qui a adopté le modèle coopératif. «Les parents et les élèves y ont un droit de regard sur

le contenu des cours et la méthode d'enseignement. Un peu comme pour les plans de cours à l'UQAM, sauf que ce sont des jeunes de niveau primaire et secondaire qui participent à la prise de décision. Ça leur permet de développer un sens de l'initiative et de la démocratie très tôt.»

Lors de son voyage, Catherine Rodriguez a constaté que le mouvement coopératif souffre parfois d'une mauvaise réputation au



«TROP SOUVENT, LES GENS PENSENT QUE LA COOP UQAM N'EST QU'UNE ENTREPRISE. OUI, C'EST UNE BUSINESS, MAIS UNE BUSINESS QUI EST LÀ POUR SES MEMBRES.»

– Catherine Rodriguez

Pérou. «À la fin des années 1960, le président Juan Velasco Alvarado a lancé une réforme agraire pour lutter contre le pouvoir des grands propriétaires terriens, raconte-t-elle. Il a créé une série de coopératives qui, au lieu d'être gérées par les gens, étaient contrôlées par le gouvernement. La bureaucratie était énorme et l'échec a été total.»

Selon Catherine, cette perception commence à changer. «Des Péruviens réalisent que la structure coopérative peut aider. Par exemple, des artisans qui créent une coop peuvent vendre leurs produits à l'étranger, ce qu'ils ne réussiraient jamais à faire isolément.»

## LE POUVOIR DES MEMBRES

Il y a un an, Catherine Rodriguez n'avait aucune expérience dans le mouvement coopératif. «J'avais déjà travaillé dans le corporatif et dans le communautaire, mais jamais dans une coop.» À l'automne, lorsqu'elle a appris l'existence d'un siège vacant au conseil d'administration de la Coop UQAM, elle a rencontré la directrice générale. «Je voulais savoir ce que ce poste impliquait, car le travail et les études prenaient déjà la plupart de mon temps.»

Quelques jours plus tard, Catherine Rodriguez se présentait au poste de présidente du conseil d'administration lors de l'assemblée générale annuelle des membres. «Tant qu'à s'impliquer, autant le faire au complet!»

Depuis, elle prend son rôle à cœur et souligne l'importance des membres dans la coopérative. «Trop souvent, les gens pensent que la Coop UQAM n'est qu'une entreprise. Oui, c'est une business, mais une business qui est là pour ses membres.» Non seulement les profits sont retournés à la clientèle sous forme de rabais et de bourses, insiste-t-elle, mais chaque membre est en quelque sorte dirigeant de la coop puisqu'il possède un droit de vote à l'assemblée annuelle. «Plus les membres s'impliqueront dans la Coop UQAM, plus la Coop UQAM leur rapportera.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●

# UNE AUTRE VISION DU PLURALISME

LE COLLOQUE *OÙ VA LA CULTURE?* PROPOSE UNE PERSPECTIVE NOUVELLE DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE.

Jean-François Ducharme

La question du pluralisme soulève les passions au Québec et a récemment incité deux groupes d'intellectuels à confronter leurs idées dans des manifestes apportant deux visions contradictoires de la question. Une troisième voix tente maintenant de se faire entendre : celle du pluralisme à travers la mobilité culturelle. Le colloque *Où va la culture?*, qui rassemblera du 29 avril au 1er mai prochain à l'UQAM des intellectuels de diverses disciplines, abordera ce thème sous plusieurs angles – des nouveaux médias aux écrivains mobiles en passant par une table ronde sur la gastronomie mont-réalaise!

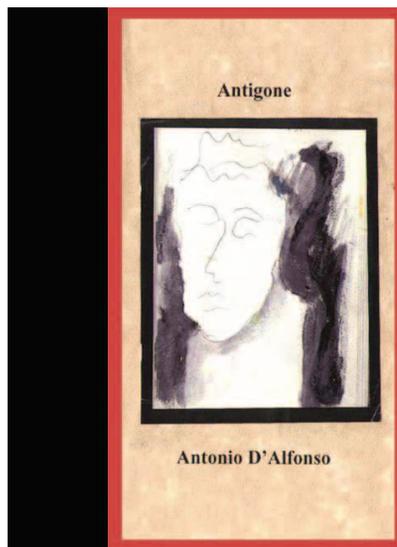
«Ce colloque éclectique fait le pari de l'originalité, affirme Simon Harel, professeur au Département d'études littéraires et co-organisateur de l'événement avec la docteurante Marie-Christine Lambert-Perreault. Le pluralisme et la diversité y seront abordés dans une perspective complètement différente de ce que l'on entend actuellement.»

Plusieurs acteurs culturels de renom participeront à ce colloque, notamment les auteures Ying Chen et Catherine Mavrikakis, le réalisateur Laurent Le Gall et l'artiste Masaki Fujihata.

## DES RÉCITS ÉMANCIPATEURS

Simon Harel, récipiendaire du prestigieux prix Trudeau en 2009 pour sa contribution aux études littéraires et culturelles, étudie le pluralisme dans la littérature depuis le milieu des années 80. «À l'époque, personne ne parlait de pluralisme, souligne celui qui s'est également vu décerner le titre de membre de la Société royale du Canada l'an dernier. Dès le départ, les récits d'immigrants m'ont fasciné parce qu'ils impliquaient les mal pris, les laissés pour compte.»

Ce n'est pas la première fois que les Québécois discutent de



l'intégration des immigrants, rappelle le professeur. Les mêmes questions se sont posées à une autre époque par rapport aux immigrations italienne et haïtienne. «Les Haïtiens ont d'ailleurs subi une discrimination systématique à leur arrivée ici.»

En racontant leurs expériences de migration dans leurs écrits, les écrivains d'origine italienne – Marco Micone, Antonio D'Alfonso – et haïtienne ont favorisé l'émancipation de ces communautés, soutient Simon Harel. «Dany Laferrière, notamment, a effectué un travail littéraire et pédagogique remarquable en engageant les communautés et en suscitant le dialogue. Ses récits ont grandement favorisé l'intégration de la communauté haïtienne. Grâce à

lui, les Haïtiens sont aujourd'hui plus québécois que les Québécois eux-mêmes!»

Le défi qui attend les Québécois en 2010, celui de réussir l'intégration des immigrants en provenance du monde arabe, est donc similaire à celui posé il y a 40 ans. «Il faut à tout prix favoriser l'émergence de la littérature, de la musique et du cinéma de culture arabo-québécoise, souligne-t-il. À l'école, nous devons systématiquement permettre aux jeunes d'entrer en contact avec les créateurs d'ici et d'ailleurs. Cela permettrait non seulement de favoriser une meilleure intégration, mais, qui sait, cela pourrait créer des destins d'écrivains...»

Simon Harel ne se gêne pas pour critiquer le débat qui oppose



«DANY LAFERRIÈRE A EFFECTUÉ UN TRAVAIL LITTÉRAIRE ET PÉDAGOGIQUE REMARQUABLE EN ENGAGEANT LES COMMUNAUTÉS ET EN SUSCITANT LE DIALOGUE. GRÂCE À LUI, LES HAÏTIENS SONT AUJOURD'HUI PLUS QUÉBÉCOIS QUE LES QUÉBÉCOIS EUX-MÊMES!»

– Simon Harel, professeur au Département d'études littéraires

actuellement les tenants du manifeste Pour un Québec laïque et pluraliste à ceux du Manifeste pour un Québec pluraliste. «C'est un débat souvent opportuniste, aligné sur le discours des différents partis politiques, un exercice de lobbying intellectuel, tranche-t-il. Il est triste de voir les intellectuels abdiquer leur sens critique et devenir des stratèges dans un débat souvent réduit à une joute politique à courte vue.»

Il aimerait que les universités québécoises, particulièrement l'UQAM, jouent davantage leur rôle de lieu de rencontre entre les cultures. «L'UQAM ne devrait pas se contenter de prôner timidement une politique interculturelle; elle devrait l'incarner! Cela passe en premier lieu par une plus grande diversité culturelle au sein de l'institution, de l'administration au registrariat.»

## UNE MAJORITÉ RESPONSABLE

Après avoir étudié le pluralisme en littérature durant près de 30 ans, Simon Harel croit-il que le Québec puisse réussir à concilier le respect des différences et la préservation des valeurs communes? Les francophones ne se percevant plus comme des victimes des Canadiens anglais, comme c'était le cas avant la Révolution tranquille, ils doivent maintenant se comporter comme une majorité responsable, répond le professeur. «Nous avons la responsabilité d'accueillir et d'intégrer les immigrants non seulement à l'école, mais également dans la fonction publique, dans les médias et dans toutes les sphères de la société.» ■

Colloque *Où va la culture* :  
<http://www.er.uqam.ca/nobel/conflic/index.php?lang=fr&id=1>

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
[uqam.ca/entrevues](http://uqam.ca/entrevues) ●

## CLUB VOYAGES BERRI AU SERVICE DU PERSONNEL DE L'UQAM

Le Service des approvisionnements de l'UQAM a conclu il y a quelques années déjà des ententes avec des agences spécialisées dans le domaine des voyages d'affaires.

Club Voyages Berri est l'une de ces agences spécialisées qui propose des services personnalisés afin d'aider le personnel de l'UQAM à planifier et à organiser ses déplacements professionnels.

Club Voyages Berri offre au personnel de l'UQAM l'accès aux tarifs aériens, hôteliers et de location de véhicules les plus avantageux.

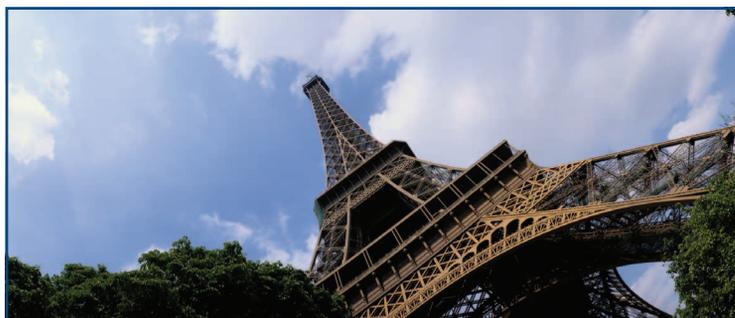
Club Voyages Berri propose également au personnel de l'UQAM une gamme de services complémentaires afin de faciliter l'organisation de ses déplacements : assistance pour l'obtention de visas, offre d'assurance-voyage et information complémentaire sur les destinations choisies, etc.

Vous prévoyez participer prochainement à un congrès, à un colloque ou à une conférence à l'extérieur du Québec, ou encore vous prévoyez organiser ce type d'événements à Montréal, alors n'hésitez pas à profiter de nos services en communiquant avec votre conseiller attitré, Joaquim Costa, par téléphone au **514 288-8688, poste 106**, par courriel à l'adresse suivante : [berri@clubvoyages.com](mailto:berri@clubvoyages.com) ou encore en venant nous rencontrer directement à nos bureaux, situés à proximité de l'UQAM, au 920, boulevard de Maisonneuve Est.

Au plaisir de vous servir.



Nicole David  
Chef d'agence | Club Voyages Berri



Pour un service

**unique et personnalisé !**

Consultez les **CONSEILLERS-SPÉCIALISTES**  
de votre agence partenaire.

Affaires • Loisirs • Congrès • Événements

**Un seul appel vous convaincra !**

920, boul. de Maisonneuve Est, Montréal

**514 288-8688**



**clubvoyages**  
Berri

Titulaire d'un permis du Québec. md/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et Transat Distribution Canada Inc.

# Faites-vous entendre.

## L'évaluation de l'enseignement de 1<sup>er</sup> cycle se fait en ligne.

[www.evaluation.uqam.ca](http://www.evaluation.uqam.ca)

UQAM



## ILS L'ONT DIT...

«On peut retenir que la classe moyenne et les moins bien nantis sont beaucoup plus durement atteints que les plus fortunés. Ce budget s'attaque aux fondements mêmes du modèle québécois d'inspiration sociale-démocrate.»

— Benoît Lévesque, professeur émérite du Département de sociologie  
Le Devoir, 13 avril 2010

«Un effort sérieux s'impose si l'on veut à la fois offrir un cadre de vie approprié aux aînés et si l'on entend consolider et développer un réseau de soins et de services professionnels de qualité dans ce domaine, comme le Québec l'a fait dans celui des services de garde à la petite enfance.»

— Camil Bouchard, professeur au Département de psychologie  
Le Devoir, 8 avril 2010



## L'effet Hadaya

### Le développement durable par l'appropriation des TI

Ingénieur et professeur au Département de management et technologie de l'École des sciences de la gestion, Pierre Hadaya s'intéresse à l'évolution des modèles d'affaires pouvant soutenir les activités des entreprises et de leurs réseaux à l'ère des technologies de l'information. Son expertise lui permet de mettre de l'avant des solutions globales et novatrices pour appuyer l'intégration des systèmes d'information, la collaboration interentreprises et améliorer la gestion du cycle de vie produit. Autant de manières de contribuer concrètement au développement durable.

Recherchez des professeurs et des programmes qui créent un mouvement.

effet.uqam.ca

## L'effet UQÀM

## SUR LE BOUT DE LA LANGUE

### DIFFICILES PRONOMINAUX (2)

#### Accordez le participe passé :

- 1- Nous nous sommes parlé(...) au téléphone tout à l'heure.
- 2- Les problèmes se sont succédé(...) depuis ce matin.
- 3- Les photos qu'ils se sont échangé(...).
- 4- Les directeurs des différents services se sont téléphoné(...) hier.
- 5- Les candidats se sont nui(...) mutuellement.

Cette chronique est la deuxième que nous consacrons à l'explication de l'accord du participe passé des verbes pronominaux. Rappelons qu'un verbe pronominal est un verbe accompagné d'un pronom personnel qui est le reflet du sujet : *je me lave, tu te laves*, etc. Ces verbes sont toujours conjugués avec l'auxiliaire *être*.

Pour savoir s'il faut accorder le participe passé dans ce cas, il faut procéder en plusieurs étapes. Nous avons vu qu'il fallait d'abord regarder si le verbe présentait un complément (d'objet) direct. Si celui-ci est placé devant le verbe, il faut accorder le participe passé avec lui; sinon, il faut le laisser au masculin singulier : *il s'est foulé la cheville; c'est la cheville droite qu'il s'est foulée*.

Si cette première étape est inapplicable, c'est-à-dire s'il n'y a pas de complément (d'objet) direct, il faut regarder si le pronom personnel réfléchi (*me, te, se, nous, vous, se*) est analysable comme complément (d'objet) indirect. L'analyse est rendue délicate par la forme de ce complément. En effet, celui-ci combine la notion de réciprocité (les uns, les autres) à l'emploi d'une préposition (le plus souvent *à*). De surcroît, la reconstruction de la phrase est difficile puisqu'on ne peut véritablement parler ainsi : *ils se parlent = \*ils parlent les uns aux autres; ils se succèdent = \*ils succèdent les uns aux autres; ils se téléphonent = \*ils téléphonent les uns aux autres; ils se nuisent = \*ils nuisent les uns aux autres*. La règle prescrit que, s'il n'y a pas de complément (d'objet) direct et que le pronom personnel est complément (d'objet) indirect, alors le participe passé reste au masculin singulier.

En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

**CORRIGÉ :** parlé, succédé, échangés, téléphoné, nui

## SUDOKU

Solution : [www.journal.uqam.ca](http://www.journal.uqam.ca)

	3			8		9		
	1		3	9			4	
	9	2	4			5		
					5	8		2
				6				
8		9	7					
		3			9	4	8	
	6			4	8		1	
		1		3			9	

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

# TOUJOURS ACTIF, 40 ANS PLUS TARD...!

NAVIGUANT ENTRE LA SOCIOLOGIE, LE DROIT INTERNATIONAL ET L'ÉCONOMIE POLITIQUE, DORVAL BRUNELLE A LARGEMENT PROFITÉ DE LA FLUIDITÉ INTERDISCIPLINAIRE DE L'UQAM.

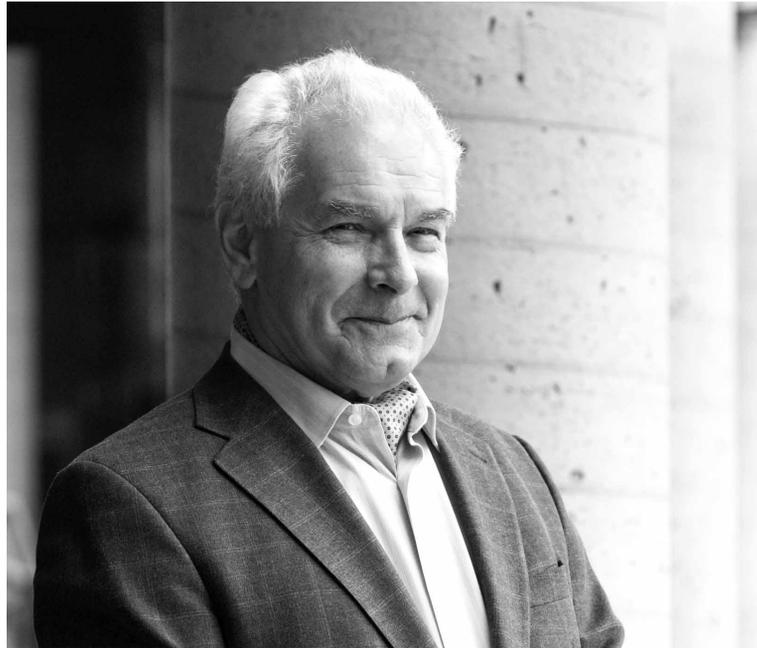
Angèle Dufresne

**Dorval, c'est le patronyme de sa mère, Brunelle, celui de son père, tous deux de familles montréalaises déjà bien ancrées dans la métropole du 19<sup>e</sup> siècle.** Dorval Brunelle aimerait écrire une histoire socio-économique de Montréal au cours des années à venir, de même qu'analyser les fondements de l'inégalité des femmes au Québec, une idée qui lui est venue au moment de la tuerie de l'École Polytechnique. Les projets fourmillent chez ce pionnier de l'UQAM.

## DE LA POLITIQUE AU JOURNALISME

Avant de devenir professeur, Dorval Brunelle a flirté avec le monde politique et journalistique. Après son «bachot français» passé au Collège Stanislas, il entre en droit à l'Université de Montréal à 17 ans pour y faire sa licence, tout en suivant des cours d'espagnol et de russe, ce qui lui permet de décrocher une bourse d'études du gouvernement espagnol et de séjourner à Madrid. De retour en 1963, il s'inscrit au doctorat en droit, qu'il interrompt pour accepter une offre de Pierre Laporte, alors ministre des Affaires municipales à la recherche de jeunes diplômés «un peu frondeurs». Il est nommé secrétaire exécutif (ou chef de cabinet, comme on dirait aujourd'hui), poste qu'il occupera jusqu'à la défaite des Libéraux, en 1966.

L'année de l'Expo, Dorval Brunelle travaille pour Radio-Canada à une émission quotidienne intitulée *Faire sa vie*. «On faisait du Pierre Perreault à la radio, du documentaire saisi sur le vif. C'était des entrevues avec des travailleurs, des citoyens de partout au Québec qui se racontaient dans leur quotidien.» Puis, il se rend compléter son doctorat à Paris, où il profite de sa carte de presse pour faire d'autres entre-



Dorval Brunelle. | Photo: Nathalie St-Pierre

vues à la pige pour Radio-Canada, avec des personnalités telles qu'Hélène Cixous, Alfred Sauvy ou Léo Ferré. Il a gardé de ces expériences avec le micro une «étonnante affection pour la radio». «Si j'avais une deuxième vie, je ferais de la radio!»

## UN BOUILLONNEMENT INTELLECTUEL

Durant ses études à l'École pratique des hautes études (Sorbonne) auprès de l'économiste marxiste Charles Bettelheim, il découvre un bouillonnement intellectuel incomparable à Paris, après les émeutes de 1968. «Bettelheim m'a appris à travailler, à faire de la recherche. C'était un homme extrêmement sérieux, mais aussi ouvert et accessible.» Recruté par Céline St-Pierre en même temps que Michel Freitag et Jorge Niosi, qui étudiait aussi avec Bettelheim, il entre à l'UQAM en 1970. Sa thèse, soutenue en 1973, porte sur le Code civil et les rapports de classe, mais sa «vraie» thèse, selon lui, c'est la *Désillusion tranquille*, un ouvrage paru en 1978 qui porte sur l'envers de la Révolution tranquille.

La politisation extrême de l'UQAM à ses débuts s'accompagnait d'une grande ouverture aux groupes sociaux. L'interface entre l'enseignement, la recherche et les services à la collectivité se faisait naturellement, précise le professeur. Le premier organisme avec lequel il a travaillé, le POPIR (comité de logement) de Saint-Henri, existe toujours, 40 ans plus tard. «La recherche terrain, ou action, m'a toujours habité», dit-il. Impliqué socialement, le professeur n'a jamais compté son temps, que ce soit pour la formation communautaire, des présentations dans les cégeps ou la rédaction d'articles grand public.

Les travaux de Dorval Brunelle ont d'abord porté sur le Québec, mais son intérêt pour les dossiers du libre-échange, de l'ALENA et de la ZLEA (un accord réunissant les 35 pays des Amériques, moins Cuba, qui ne s'est jamais concrétisé) l'ont amené à élargir son champ de recherche et d'intervention. C'est ainsi qu'il a contribué à lancer le Réseau québécois sur l'intégration continentale et qu'il a travaillé à l'organisation des Sommets des peuples, en par-

ticulier le deuxième, tenu à Québec en avril 2001.

## À CHEVAL SUR DEUX FACULTÉS

Professeur de sociologie, Dorval Brunelle s'est toujours intéressé au droit international et à l'économie politique. Co-fondateur, avec Christian Deblock, du Groupe de recherche sur l'intégration continentale (GRIC), directeur de l'Observatoire des Amériques (CEIM) et, depuis 2008, de l'Institut d'études internationales de Montréal (IEIM), il se reconnaît une double allégeance. Il apprécie d'ailleurs la grande fluidité interdisciplinaire qui existe à l'UQAM et qui permet «d'envahir des terrains et de les occuper comme on le souhaite».

Le cours qu'il enseigne (SOC4301-Sociétés actuelles et mondialisation), offert dans une dizaine de programmes de quatre facultés, aux trois trimestres, est toujours archi plein. «J'adore enseigner», confie-t-il. Donnant en exemple le Forum social mondial, dont la première édition eut lieu en 2001, pour montrer comment son domaine de connaissance a évolué en moins d'une décennie, il précise : «Le sujet a littéralement explosé. Il serait impossible aujourd'hui de faire le tour de la littérature sur le sujet, car il faudrait chercher dans plusieurs autres langues, en plus de l'anglais, de l'espagnol, du brésilien et du hindi. Le phénomène est mondial.»

Après 11 livres publiés en solo et 5 en collectif, ce boulimique de l'analyse prévoit en publier deux autres cette année, l'un sur la gouvernance, l'autre sur le Sommet de Québec et les forums sociaux. «Le moment le plus gratifiant de la recherche, c'est quand on est dans un isolement complet avec sa matière, qu'on se laisse prendre par le sujet, qu'on trouve le filon et qu'on se met à écrire.» Dorval Brunelle semble animé du feu sacré comme au premier jour. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●

## DEUX NOUVELLES CHAIRES DE RECHERCHE DU CANADA

Deux nouvelles chaires de recherche du Canada ont été créées récemment à l'UQAM : la Chaire de recherche sur le droit chinois et la mondialisation, dont la titulaire est la professeure **Hélène Piquet**, du Département des sciences juridiques, et la Chaire de recherche sur les répercussions régionales de la mondialisation, dont le titulaire est le professeur **Kristian Behrens**, du Département des sciences économiques. La professeure **Joanne Otis**, du Département de sexologie, a obtenu pour sa part le renouvellement de sa Chaire de recherche du Canada sur l'éducation à la santé.

## LA PLUS HAUTE DISTINCTION À LA SIMULATION DES NATIONS UNIES



La délégation de la Faculté de science politique et de droit. | Photo: Nathalie St-Pierre

Deux équipes de l'UQAM ont remporté des prix lors de la Simulation des Nations Unies (*National Model United Nations*) qui s'est déroulée du 30 mars au 3 avril, à New York. Cette simulation, la plus importante du genre, réunit annuellement plus de 4 000 étudiants en provenance de plus de 170 universités à travers le monde, chacune des délégations représentant un pays membre de l'ONU.

La délégation de la Faculté de science politique et de droit, qui représentait les intérêts de la Libye, a obtenu la plus haute distinction remise dans le cadre de cette activité, soit le *Outstanding Delegation Award*. Elle se classe ainsi, pour la troisième année consécutive et pour la quatrième fois en cinq ans, parmi les 17 meilleures délégations.

L'équipe de l'ESG UQAM, qui représentait la Tunisie, a remporté deux prix, soit le *Outstanding Position Paper Award*, qui récompense la meilleure présentation écrite, et le *Honourable Mention*, qui récompense les délégations s'étant classées entre la 42<sup>e</sup> et la 67<sup>e</sup> positions.

## SÉBASTIEN BARIL AU FESTIVAL INTERNATIONAL DES SCÉNARISTES DE BOURGES

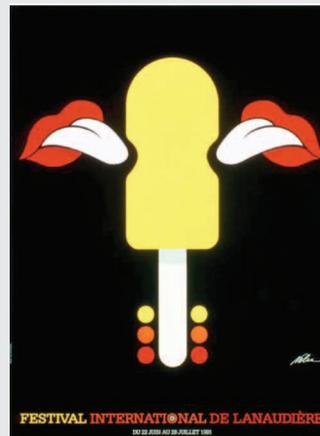
Sébastien Baril, étudiant au certificat en scénarisation cinématographique, a obtenu le Grand Prix du jury de la création pour son scénario *Les heures blanches*, dans le cadre de la 13<sup>e</sup> édition du Festival international des scénaristes de Bourges, en France. L'étudiant devait écrire, en 48 heures, un scénario pour un court métrage de fiction sur un sujet imposé par le jury. Le Festival international des scénaristes de Bourges a pour mission de faire découvrir de jeunes talents et de défendre l'écriture scénaristique sous toutes ses formes.

## DANIELLE LABERGE NOMMÉE POUR UN SECOND MANDAT AU CRSH



La professeure Danielle Laberge, du Département de management et technologie, a été nommée au conseil d'administration du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour un deuxième mandat consécutif. Membre de ce conseil depuis février 2007, elle obtient un nouveau mandat d'une durée de trois ans. Rectrice par intérim de l'UQAM de décembre 2006 à janvier 2008, Danielle Laberge a également agi à titre de vice-rectrice à la vie académique et de vice-rectrice exécutive, de professeure de sociologie et de directrice des programmes d'études supérieures en sociologie de l'UQAM.

## LES AFFICHES DU PROFESSEUR NELU WOLFENSOHN AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



Vingt-sept affiches réalisées entre 1986 et 2006 par Nelu Wolfensohn, professeur à l'École de design, font dorénavant partie de la collection du Musée des beaux-arts de Montréal. Traitant de sujets aussi variés que la musique, le design, le théâtre, les colloques internationaux, la vie universitaire ou la psychanalyse, ces affiches comportent plusieurs significations et plusieurs niveaux de lecture.

Au fil des ans, de nombreuses affiches du professeur Wolfensohn ont été sélectionnées pour faire partie de concours majeurs de design graphique où elles ont remporté plusieurs prix et distinctions. Les projets du designer ont été présentés dans 27 expositions internationales. Plusieurs de ses affiches font déjà partie des collections permanentes de musées, notamment du Museum Plakatu w Wilanowie en Pologne, du Museum of Modern Art à Toyama au Japon, du Museum für Kunst und Gewerbe de Hamburg en Allemagne, du Museo Franz Mayer à Mexico et de la Bibliothèque nationale du Québec.

## UNE PROFESSEURE ET QUATRE DIPLÔMÉS DE L'ÉCOLE DE DESIGN HONORÉS PAR LA SOCIÉTÉ ALCUIN

La professeure **Judith Poirier** et les diplômés **Anouk Pennel**, **Raphaël Daudelin**, **Éric Dubois** et **Patrick Pellerin**, de l'École de design, ont été honorés par la société Alcuin, le 30 mars dernier. Cette société canadienne remet chaque année un prix aux concepteurs des 30 ouvrages s'étant le plus distingués par leur design innovateur.

Anouk Pennel et Raphaël Daudelin ont remporté le premier prix dans la catégorie Journal illustré pour *Far East, Far West*, de Benoit Aquin, publié aux Éditions du Passage. Éric Dubois et Patrick Pellerin ont rafflé le second prix dans la catégorie Ouvrage de référence pour *Connaître les droits de l'enfant*, du Bureau international des droits des enfants, publié aux Éditions de la courte échelle. Judith Poirier a obtenu pour sa part une mention honorable dans la catégorie Édition limitée pour la conception de son propre livre, *Dialogue*. Tous les ouvrages des lauréats seront en compétition lors d'expositions et de foires du livre en Allemagne, en Angleterre, au Japon et au Canada.

# DIVERSITÉ ET FÉMINISME

DES CHERCHEUSES DE L'IREF S'INTÉRESSENT AUX SOLIDARITÉS FÉMINISTES DANS UN CONTEXTE DE DIVERSITÉ RELIGIEUSE.

Claude **Gauvreau**

L'une a assisté aux prières du vendredi dans deux mosquées à Montréal, l'autre a fréquenté une pagode pendant les jours saints. Les étudiantes Joanie Bolduc (maîtrise) et Anne Létourneau (doctorat) font partie d'une équipe de recherche qui s'intéresse aux solidarités féministes dans un contexte de diversité religieuse.

Leurs travaux, dirigés par Marie-Andrée Roy, professeure au Département de sciences des religions et directrice de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF), concernent les immigrantes de quatre communautés de la région métropolitaine : des Maghrébines de confession musulmane, des Cambodgiennes bouddhistes, des Tamoules hindoues d'origine sri lankaise et des Africaines pentecôtistes. Les chercheuses sont allées sur le terrain, ont participé à différents offices religieux et réalisé des entrevues avec des femmes et d'autres membres de ces communautés.

Menée en collaboration avec le Groupe de recherche interdisciplinaire sur le Montréal ethno-religieux (GRIMER), la recherche a un caractère exploratoire et poursuit plusieurs objectifs : identifier la place des valeurs religieuses dans la vie des immigrantes, connaître leur mode de participation à la vie citoyenne et au mouvement des femmes et cerner leur conception de



Photo: istockphoto.com

l'égalité. «Nous souhaitons développer une solidarité féministe avec des femmes de différentes origines et contribuer à une meilleure compréhension du monde dans lequel elles vivent», souligne Marie-Andrée Roy.

## EN QUÊTE DE STABILITÉ

La place occupée par la dimension religieuse varie d'une communauté à l'autre. Si des Cambodgiennes s'identifient davantage à la culture générale du Bouddhisme qu'à ses pratiques spécifiquement religieuses, plusieurs Maghrébines demeurent attachées aux symboles religieux de l'Islam.

Les femmes de ces communautés veulent circuler librement, travailler, être autonomes et avoir accès à l'éducation. «Elles craignent toutefois que trop de liberté compromette certaines valeurs culturelles et religieuses : le devoir de réserve des femmes, la virginité avant le mariage et le respect du mari», note la directrice de l'IREF.

Elles n'ont pas vraiment de liens avec le mouvement des femmes, tout comme les Québécoises catholiques d'ailleurs. Souvent impliquées dans les écoles où sont inscrits leurs enfants, elles fréquentent les mosquées, temples et pagodes où elles donnent des cours

de danse et de langues, font du ménage et la cuisine. «Pour ces femmes, comme pour beaucoup d'immigrants, les lieux de culte et la famille représentent des espaces de stabilité et de sécurité permettant d'exprimer pleinement leur identité», explique Marie-Andrée Roy.

## OUTILS DE VULGARISATION

Les rapports hommes-femmes sont aussi perçus différemment selon les communautés et les générations, notamment par les jeunes qui apprennent à vivre la mixité dans les écoles. «Pour plusieurs immigrantes l'égalité ne doit pas effacer les différences entre les hommes et les femmes», observe Anne Létourneau. D'autres souhaitent par ailleurs un meilleur partage des tâches domestiques, comme les Québécoises, ajoute Janie Bolduc.

Bien que leur étude ne soit pas terminée, les chercheuses travaillent déjà à l'élaboration d'outils de vulgarisation destinés aux immigrantes et aux groupes de femmes appelés à intervenir auprès d'elles. Ces documents présenteront les grandes traditions musulmane, bouddhiste, hindoue et chrétienne, traiteront de la place que les femmes y occupent, et offriront des extraits d'entrevues.

Pour Marie-Andrée Roy, «toutes les traditions religieuses sont patriarcales. Les hommes y détiennent le pouvoir, cantonnent les femmes dans des positions inférieures et cherchent à exercer un contrôle sur leur corps et leur sexualité.» Cela dit, elle considère qu'il n'y a pas de solidarités féministes possibles sans la connaissance des particularismes culturels et religieux et sans la création d'espaces de discussion.» ■

Magnifique Théâtre et M.T.G.A.T. Lausanne

# MORCEAU DE PEUR

30 MARS AU 19 AVRIL 2010 - 20h  
12,50\$ pour les étudiants de L'UQAM

AUX **ÉCURIES** 514-ÉCU-RIES (328-7437)  
Centre de création et de diffusion en théâtre © 7285, rue Chabot ( Fabre) [www.auxecuries.com](http://www.auxecuries.com)

D L M **M** J V S

## 21 AVRIL

IREF (INSTITUT DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES FÉMINISTES)  
Conférence : «Vieilles et après! Rapport des femmes au vieillissement», de 12h30 à 14h.  
Conférencières : Michèle Charpentier, professeure à l'École de travail social et directrice scientifique du Centre de recherche et d'expertise en gérontologie sociale du CSSS Cavendish; Anne Quéniart, professeure au Département de sociologie de l'UQAM.  
Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-1950.  
Renseignements : Céline O'Dowd (514) 987-3000, poste 6587 iref@uqam.ca www.iref.uqam.ca

D L M M **J** V S

## 22 AVRIL

FACULTÉ DE COMMUNICATION  
6<sup>e</sup> Colloque Mentorat Québec - *Mentorat, changement et innovation*, de 7h30 à 19h.  
Conférencières : Christine Carron, avocate, Ogilvy Renault, Renée Houde, professeure associée, Département de communication sociale et publique.  
Pavillon Hubert-Aquin, salle A-M050.  
Renseignements : Nathalie Lafranchise lafranchise.nathalie@uqam.ca www.mentoratquebec.org/colloque eMQ2010/

D L M M **J** V S

## 23 AVRIL

DÉPARTEMENT DE LINGUISTIQUE  
CESLa (Colloque des étudiants en sciences du langage), de 10h à 17h.  
Pavillon J.-A.-DeSève, salle DS-R520.  
Renseignements : Patricia Martel martel.patricia@courrier.uqam.ca

CELAT (CENTRE INTERUNIVERSITAIRE D'ÉTUDES SUR LES LETTRES, LES ARTS ET LES TRADITIONS)  
Conférence : «Récits historiques d'intégration : les Noirs du

Québec», de 12h à 14h.  
Pavillon 279 Sainte-Catherine Est, salle DC-2300.  
Renseignements : Domenic A. Beneventi (514) 987-3000, poste 5629 beneventi.domenico@courrier.uqam.ca

D L M M **J** V S

## 26 AVRIL

SERVICE DES COMMUNICATIONS - DIVISION DES RELATIONS AVEC LA PRESSE ET ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX ET BUREAU DES DIPLÔMÉS  
Soirée de clôture du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'UQAM et remise des Prix Reconnaissance 2010, de 17h30 à 21h.  
Centre Pierre-Péladeau, salle Pierre-Mercure.  
www.prixreconnaissance.uqam.ca

D L M M **J** V S

## 27 AVRIL

INSTITUT DES SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT  
Séminaire : «Les villes et l'adaptation au changement climatique», jusqu'au 28 avril.  
Conférenciers : Laurent Lepage, Chaire d'études sur les écosystèmes urbains; Isabelle Thomas

Maret, professeure, Institut d'urbanisme, Université de Montréal; Sinda Haouès-Jouve, Laboratoire interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, territoires, Université de Toulouse II, et de nombreux autres.  
Pavillon Président Kennedy, salle PK-3210  
Renseignements : Laurent Lepage lepage.laurent@uqam.ca

D L M M **J** V S

## 28 AVRIL

BIOMED (CENTRE DE RECHERCHES BIOMÉDICALES)  
6<sup>e</sup> Colloque annuel du Centre de recherche BioMed, jusqu'au 29 avril, de 11h à 16h30.  
Conférenciers : David Y. Thomas, professeur au Département de biochimie et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en génétique moléculaire de l'Université McGill; Howard Bergman, vice-président et directeur scientifique du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ).  
Pavillon Sherbrooke, salle SH-4800.  
Renseignements : Julie Lafond (514) 987-3000, poste 7857 lafond.julie@uqam.ca www.biomed.uqam.ca

CIRST (CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE)  
Colloque des cycles supérieurs du CIRST, de 12h à 19h.  
Pavillon Thérèse-Casgrain, salle W-3235.  
Renseignements : Sengsoury Chanthavimone (514) 987-4018 cirst@uqam.ca www.cirst.uqam.ca

DÉPARTEMENT DE MANAGEMENT ET TECHNOLOGIE  
Conférence : «La biotechnologie est-elle une espèce menacée?», de 12h30 à 14h.  
Conférenciers : Xavier Olleros, Anne-Laure Saives et Jorge Niosi, professeurs au Département de management et technologie.  
Pavillon des sciences de la gestion, salle D-R200.  
Renseignements : Dan A. Seni (514) 987-3000, poste 8200 seni.dan@uqam.ca

D L M M **J** V S

## 29 AVRIL

GROUPE DE RECHERCHE SUR L'ÉDUCATION ÉTHIQUE ET L'ÉTHIQUE EN ÉDUCATION (GRÉÉ)  
Colloque : «Penser la responsabilité en éducation», de 8h15 à 19h.  
Conférenciers: Nadja Pollaert, Bureau international des droits des enfants; Bruce Maxwell, UQTR; Éric Racine, IRCM; Jean-Claude Desruisseaux, UQO; Marie-France Daniel, UdeM; Mathieu Gagnon, UQAC; Ronald Morris, McGill; Claude Gendron, UQTR; Nancy Bouchard, UQAM.  
Pavillon Judith-Jasmin, salle des Boiseries (J-2805).  
Renseignements : Nancy Bouchard (514) 987-3000, poste 7682 gree@uqam.ca www.gree.uqam.ca

D L M M **J** V S

## 30 AVRIL

DÉPARTEMENT DE SEXOLOGIE  
Colloque sur les 40 ans de la sexologie, de 14h à 21h.  
Conférenciers : André Dupras, Hélène Manseau, Joseph Josy Lévy et Martin Blais, professeurs au Département de sexologie, Josée S. Lafond, vice-doyenne aux études de la Faculté des sciences humaines, et plusieurs autres.  
Pavillon Sherbrooke, salle SH-2800.  
Renseignements : Manon Lauzon (514) 987-4181 lauzon.manon@uqam.ca

## 22 AVRIL CŒUR DES SCIENCES



Conférence : «Quand les traces trahissent», à 19h.  
Du sang, des cheveux, des projectiles, des empreintes, des éclats, des documents : chaque crime laisse des traces qu'il revient aux experts d'analyser. Et cette expertise fait appel à de nombreux domaines scientifiques comme la biologie, la chimie, la toxicologie, la physique, la balistique, l'anthropologie et la médecine légale. Coup d'œil sur les dernières avancées de ces sciences qui permettent non seulement de retrouver des coupables, mais aussi d'éviter des erreurs judiciaires.  
Le conférencier, François Julien, est microbiologiste de formation. Il a travaillé pendant 35 ans au Laboratoire des sciences judiciaires et de médecine légale du Québec. Pendant sa carrière, il a examiné plus de 700 scènes de crime et témoigné en cour plus de 400 fois en tant qu'expert. Tout juste retraité, il continue de donner des formations à l'École nationale de police.

Adultes : 6 \$, étudiants et aînés : 2 \$  
Réservations : www.coeurdessciences.uqam.ca

Cœur des sciences  
Amphithéâtre (SH-2800)

Renseignements : Catherine Jolin (514) 987-3678 Jolin.catherine@uqam.ca

# UNE EXPÉRIENCE MARQUANTE

UNE SOIXANTAINE D'ÉTUDIANTS DES QUATRE COINS DU MONDE ONT CÉLÉBRÉ LA FIN DE LEURS ÉTUDES À L'UQAM LE 7 AVRIL DERNIER.

Jean-François **Ducharme**

«**Mon séjour à l'UQAM a été formidable**, autant sur les plans académique, culturel que social», affirme Davith Bolin, étudiant en communication originaire du Cambodge. «J'ai rencontré beaucoup de gens de diverses cultures, ajoute Asma Compaoré, étudiante au baccalauréat en administration originaire du Burkina Faso. «J'ai grandement apprécié la qualité des professeurs, leur expérience et leur compétence, souligne quant à lui Ilias Brouk, étudiant au baccalauréat en gestion des ressources humaines originaire du Maroc. J'ai également été impressionné par la richesse des infrastructures et équipements que l'on retrouve à l'UQAM.»

Davith, Asma et Ilias ont célébré la fin de leurs études à l'UQAM en compagnie d'une soixantaine d'étudiants étrangers, le 7 avril dernier, à la Salle des



Le président d'honneur de la cérémonie, Jean-Frantz Benjamin, en compagnie de quatre finissantes. | Photo: Nathalie St-Pierre

Boiseries du pavillon Judith-Jasmin. La cérémonie, organisée par le Bureau des diplômés, rassemblait des représentants du corps consulaire du Maroc, de la France, du Japon, d'Haïti, d'Allemagne et de la Suisse, le vice-recteur à la vie académique, Robert Proulx, de même que les doyens des facultés et de l'École

des sciences de la gestion (ESG).

«Je salue les efforts consentis par les finissants et les encourage à poursuivre leurs études, tant dans leur pays d'accueil que dans leur pays d'origine, a mentionné le président d'honneur de la cérémonie, Jean-Frantz Benjamin, conseiller municipal à Montréal et diplômé du baccalauréat en

communication. Votre présence contribue à enrichir la diversité culturelle de Montréal, métropole cosmopolite et francophone.»

Plus de 2 500 étudiants étrangers provenant de 78 pays étudient à l'UQAM. De ce nombre, 600 environ termineront leurs études à la fin du trimestre d'hiver 2010. La majorité d'entre eux proviennent de pays francophones, mais l'on recense également des étudiants provenant du Kazakhstan, de la Corée du Nord, de l'Australie ou encore de la Finlande!

Tous les finissants affirment que leur passage au Québec sera bénéfique pour leur carrière. «Les diplômés du programme sont très en demande partout dans le monde, et j'y ai acquis à la fois une base théorique et une bonne expérience pratique», soutient Mohamed Bouras, un étudiant au baccalauréat en actuariat originaire du Maroc. «Étudier ici va m'apporter plus de débouchés professionnels que si j'étais demeurée en Guadeloupe», conclut Lizzie Goïame, étudiante à l'ESG.

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●

## Assurances habitation et auto de groupe

### Découvrez à quel point l'assurance peut être simple.

#### ► pour les diplômés de l'UQAM

Pourquoi l'assurance devrait-elle être compliquée? En tant que **diplômé de l'UQAM**, vous méritez – et obtenez – une attention particulière en faisant affaire avec nous.

Chez TD Assurance Meloche Monnex, notre objectif est de vous simplifier la tâche afin que vous puissiez choisir votre couverture en toute confiance.

#### Programme d'assurance pour les diplômés de l'UQAM



**1 866 352 6187**

Lundi au vendredi, 8 h à 20 h

[www.melochemonnex.com/uqam](http://www.melochemonnex.com/uqam)

**TD Assurance**  
Meloche Monnex

TD Assurance Meloche Monnex est le nom d'affaires de SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE, laquelle souscrit également le programme d'assurances habitation et auto. Le programme est offert par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.

En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance auto n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.

<sup>1</sup>Certaines conditions et restrictions s'appliquent.

\*Aucun achat requis. Le concours se termine le 14 janvier 2011. La valeur totale de chaque prix est de 30 000 \$, ce qui comprend la Honda Insight EX, excluant les taxes applicables et les frais de transport et de préparation, et une carte-cadeau d'essence de 3 000 \$. Les chances de gagner dépendent du nombre d'inscriptions admissibles reçues. Le gagnant devra répondre à une question d'habileté mathématique. Concours organisé conjointement avec Primum, compagnie d'assurance. Peuvent y participer les membres ou employés et autres personnes admissibles de tous les groupes employeurs ou de professionnels et diplômés qui bénéficient d'un tarif de groupe accordé par les organisateurs. Le règlement complet du concours, y compris les renseignements sur l'admissibilité, est accessible sur le site [www.melochemonnex.com](http://www.melochemonnex.com). Le prix peut différer de l'image montrée.

Honda est une marque de commerce de Honda Canada inc., qui n'est pas associée à cette promotion et ne la commande d'aucune façon.

Meloche Monnex est une marque de commerce de Meloche Monnex inc., utilisée sous licence.

TD Assurance est une marque de commerce de La Banque Toronto-Dominion, utilisée sous licence.

# Soirée de clôture du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'UQAM et remise des Prix Reconnaissance UQAM 2010

Venez célébrer la réussite  
de neuf diplômés de l'UQAM.

LUNDI 26 AVRIL 2010, 17H30

Centre Pierre-Péladeau  
**Salle Pierre-Mercure**  
300, boul. De Maisonneuve Est, Montréal

INFORMATION  
ET INSCRIPTION EN LIGNE

514 987-3098

[www.prixreconnaissance.uqam.ca](http://www.prixreconnaissance.uqam.ca)



ÉCOLE DES SCIENCES DE LA GESTION

**Jean-Marc Eustache**

B.Sp. économique 75  
Président et chef de la direction  
Transat A.T. inc.



FACULTÉ DES ARTS

**David Altmejd**

B.A. arts visuels 98  
Artiste sculpteur



FACULTÉ DE COMMUNICATION

**Manon Barbeau**

B.Sp. animation culturelle 74  
Cinéaste et directrice générale  
du Wapikoni Mobile



FACULTÉ DE SCIENCE POLITIQUE ET DE DROIT

**M<sup>e</sup> Johanne Doyon**

B.A. ét. littéraires 80, LL.B. 83  
Avocate, Doyon & Associés



FACULTÉ DE SCIENCE POLITIQUE ET DE DROIT

**L'honorable Dominique Larochelle**

LL.B. 88  
Juge à la Cour du Québec



FACULTÉ DES SCIENCES

**Jocelyne Blouin**

B.Sp. sciences (physique) 74  
Météorologue, Société Radio-Canada



FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

**Yolande Brunelle**

B.Éd. adaptation scolaire 86  
Directrice, École Saint-Zotique



FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

**Louise Richer**

B.Sp. psychologie 76  
Directrice générale et pédagogique  
École nationale de l'humour et comédienne



TÉLUQ

**Élane Hémond**

Maîtrise ès arts 02  
Consultante et formatrice

UQAM 40 ans